

Le peu de succès qu'ont ordinairement les remèdes antisyrophuleux méritent toute l'attention des maîtres de l'art pour découvrir un spécifique qui détruisit un levain aussi pernicieux au genre humain, que la cause qui le produit est difficile à connaître.

quoique le remède dont je me suis servi ait procuré la guérison radicale, d'un paysan de cette paroisse qui vit encore, et qui fait le sujet de cette observation; qu'une fille de la même paroisse, atteinte également de Syrophule soit guérie de même que le paysan, ainsi qu'il est justifié par le certificat de deux maîtres en chirurgie de cette communauté, y joint; il ne s'ensuit pas de là que je le regarde comme un spécifique capable de guérir tous les Syrophuleux; il n'en est pas de ce remède comme du mercure, qui peut à juste titre être regardé comme souverain pour détruire le virus vérolé, s'il est bien administré, et que les malades affectés de ce venin aient été bien préparés.

mais Comme nous ne connoissons qu'une manière équivoque le Caractère du levain Syrophuleux, qui produit tant de désordre dans la lympe, il semble seulement que la qualité de ce levain se borne à épaisir ce fluide pour former des congestions dans les glandes qui lui servent d'entrepot; il paroit aussi qu'il ~~ne se~~ ne se borne pas à affecter les glandes, il persiste aussi les fibres muqueuses et osseuses, s'attachant plus fortement aux ligaments qui joignent les articulations, aux périoste, aux Cartilages, et aux os spongieux, impositions de ce levain d'autant plus dangereuses, qu'elles sont difficiles à détruire et souvent incurables.

C'est donc que le hasard et l'expérience qui peuvent faire découvrir un remède efficace pour guérir une

ARC 32 d 2 n° 39



Si Cruëles maladie, qui jusqu'à présent a éludé l'action du mercure, de L'antimoine, et d'autres minéraux, les tentatives memes qu'on a fait de plusieurs végétaux ont été aussi infructueuses que celles des minéraux et memes de quelques métaux. C'est néanmoins dans le règne végétal que je pense qu'on peut fonder une solide espérance parceque la variété de tant d'espèces de simples fournit des sels tartareux, des sucs mucilagineux et gommeux, plus analogues et plus compatibles avec nos humeurs, pour en Corriger les vices qui les affectent d'une manière si particulière.

Ce qui m'a déterminé a faire usage des plantes dont je me suis servi pour le traitement du Scrophule est L'ouvrage du hazard, et de l'empirisme par l'addition d'autres simples que j'ai fait, en les associant a la nicotiane, comme correctives de la vertu vomitive et trop stimulante de ce dernier.

Le hazard a été La premiere cause de la découverte de ce remède, par la rencontre que je fis, il y a plus de vingt trois années d'un maniere étrange sur les côtes de La mer de Bayonne, ou je fus appelé d'un certain L'apôtre pour y voir des malades; cet homme m'ayant assuré qu'un de ses amis attaqué des escouelles qui lui avoient cassé plusieurs os, avoit été bien guéri, par l'usage qu'il avoit fait en prenant intérieurement du jus de nicotiane avec celui d'autres plantes, dont il ne savoit pas le nom, ni n'avoit aucune connoissance. que son ami lui avoit assuré que la nicotiane étoit La principale qu'il en avoit usé pendant neuf ou dix jours le matin a jeun, et qu'il avoit appliqué le marc de toutes les plantes sur les ulcères sans avoir fait autre chose.

Cette histoire n'ayant pas éclairci sur la composition du remède qui avoit prouvé cette guérison, me laissa dans des doutes qui firent cause que je fis des réflexions a loisir, afin de pouvoir associer d'autres plantes a la nicotiane,

L'expérience que j'avois fait longtems avant de l'usage
mélange de la nicotiane en topique, celle que j'avois
eu occasion de faire sur l'asmoie uetée, pilée avec du
vin et appliquée sur des ulcères, dont une pauvre paysan
étoit couvert dans toute l'étendue du thorax qui guérit
par ce seul topique, me fit prendre la résolution d'ajouter
le suc de cette plante à la nicotiane, et de joindre encore
celui du Soucy de jardin, à cause de sa qualité
mucilagineuse et antiscrophuleuse; de sorte que du suc des
ces trois plantes, dont je pris un verre de chacune je les
mélai ensemble dans une bouteille avec une pinte de
bon vin rouge, et je fis présent de ce remède à une pauvre
fille paysanne de cette paroisse âgée de vingt deux ans
qui depuis son enfance étoit mangée de scrophules, ayant
le cou ouvert par plusieurs vilains ulcères, une fièvre
habituelle la tenoit dans son lit depuis plus d'un an,
ne venant que peu et fort rarement dans ses mois; tel
étoit l'état de cette fille, lorsque je lui fis prendre ce
remède, sans aucune préparation attendu qu'elle avoit été
saignée et purgée nombre de fois sans aucun soulagement.
je lui donnai également le marc des plantes dont j'avois
exprimé le jus, pour l'appliquer sur les ulcères en l'arrosant
avec un peu de vin chaud.

ce fut la première expérience que je fis de ce remède
il y a environ dix neuf années; jeus la satisfaction de le
voir réussir avec tant de succès, que cette fille perdit sa
fièvre dans moins de vingt jours, ces mois s'établirent d'une
manière réglée, et les ulcères furent consolidés dans trois mois
sans avoir employé d'autres remèdes intérieurs ni topiques
que ce qui vient d'être détaillé, elle fut en état de se
marier une année après sa guérison, elle a eu des enfants
qui ne sont point marqués de scrophules; cette femme a
vécu dix huit ans depuis sa guérison, elle mourut l'année
dernière dans l'hôpital de cette ville d'une violente
Colique, sans avoir jamais ressenti aucun accident, qui eût
rapporté à la première maladie; c'est ce qui est attesté par



Le Certificat de deux maîtres en chirurgie qui l'ont vuë plusieurs fois de son vivant, L'un desquels ayant travaillé à l'hôpital dont il est Chirurgien en chef.

une année après la guérison de cette fille je fus appelée par le nommé Etienne Sanguac Laboureur habitant de cette paroisse, alors âgé d'environ trente ans, C'est ce Sanguac qui a fait le sujet de l'observation que j'ai eu l'honneur d'envoyer à l'Académie, qui a été guéri radicalement par l'effet du remède en question, contre mon attente, vu que la maladie étant compliquée d'accidents plus graves que ceux qui accompagnoient celle de la fille qui en fit le premier essai, cette guérison me parut plus surprenante et devoit mériter d'être rapportée avec toutes les circonstances, je pense même d'en avoir omis une essentielle qui est que les exfoliations des os caries, tels que la partie supérieure du Sternum des clavicules et des côtes supérieures se firent jour pour leur sortie, au travers des bronches, et des anneaux de la trachée artère, trois mois après avoir usé du remède, les cicatrices étant faites au dehors, il survint une toux sèche et très forte dont led. Sanguac manqua étouffé, et néanmoins pérista pendant quinze jours, pendant lequel tems il sortit par la bouche sept à huit squilles toutes pointues par les deux extrémités, demeurant qu'à leur circonférence, que la plus grosse de ces squilles sortit la dernière, elle avoit environ deux travers de doigt de longueur sur quatre ou cinq lignes de largeur, que cette éruption étoit faite sans qu'il sortit que peu de sang, et que depuis il n'a jamais rien senti qui eut rapport à cette maladie, ce qui est confirmé par le S.^r Cazalis m.^e en chirurgie qui la traita depuis ce tems là, ainsi qu'il conste par le certificat de ces maîtres et du S.^r Laurus qui ont fait venir cet homme devant eux, pour l'examiner et lui faire les questions nécessaires à ce sujet.

Le motif qui fut cause que j'ai joint le suc des marquentes au trois autres plantes, fut pour raison du vomissement habituel qui avoit cet homme depuis plus d'un an avec une ardeur insigne dans le ventricule, Comme s'il y avoit

en un fer chaud, étant d'ailleurs fort décharné, ne pouvant
se tenir debout que dans l'attitude courbée; je craignis que
le suc de nicotiane n'augmentât cette ardeur, si l'n'était
encore corrigé par le mélange d'autres plantes; j'eus
vint dans la pensée d'ajouter le violier violette, la mauve
ou la parietaire, mais craignant d'enrouler un peu trop
la virulence de la nicotiane, je ~~préférai~~ me déterminai sur
le choix d'un vulnéraire adstringent, et comme le bellis-
me parut le plus doux et le plus humectant, je lui donnai
la préférence, dans la vue d'ajouter quelque plante
émolliente en cas de non succès des autres: mais
l'épreuve que j'ai eu du contraire par une guérison exacte
a fait que je m'en suis toujours tenu aux trois ou quatre
espèces lorsque j'ai eu occasion de me servir du remède.

Ces deux guérisons qui ont été opérées par l'effet de ce
remède, sont les seules qui aient été radicales depuis que
je m'en suis servi; j'ai vu, mais que je ne lui employé depuis
long que sur deux personnes adultes, dont une est une paysanne
qui reste à une lieue et demie de bastar, qui fit usage de ce
remède il y a trois ans, elle le vomit chaque fois qu'elle en
prit, et lui causa une fièvre qui dura cinq ou six jours
néanmoins plusieurs os caries se sont exfoliés, depuis, la
cicatrice s'est formée, mais elle est attaquée de tant de
caries que presque tous les os des pieds et des mains le sont
totalement ou en partie singulièrement le calcaneum.
cette femme avoit tant souffert avant qu'elle eût pris de ce
remède, qu'il est aisé de comprendre que son ^{mal} étoit un véritable
spina ventosa, tout le bien qu'elle a retiré de l'effet de ce
remède c'est d'avoir calmé ses vives douleurs, et de lui avoir
rendu son ^{état} supportable, il se fait même par tems quelque
exfoliation en forme de remoulure.

Si j'avois pu déterminer cette femme à reprendre ce remède
mon dessein étoit d'y ajouter le suc de jacobée et celui de violettes
j'ai résolu de faire une seconde tentative pendant est été
et dans le cas que je puisse réussir à le lui faire prendre, je
veux le lui faire continuer pendant un mois entier.

L'autre personne qui a pris de ce remède est un moine
de la ville de geaune, qui se rendit icy l'été dernier ayant
une fistule à la poitrine accompagnée de carie dans toute
la circonférence de la sixième des voyes cotes ou supérieures



à quatre ou cinq travers de doigt du Sternum; je fis la dilatacion de cette fistule avec le bistouri; quoiqu'il me fût assuré que la cause venoit d'une tumeur Scrophuleuse qui s'étoit formée long temps avant par congestion et sans fièvre, la figure des bords de cet ulcère renversés en dedans la qualité du pus qui en sortoit et le boursoufflement des environs de l'ulcère, Designoit assez le caractère du leuain Scrophuleux pour en porter ce jugement, avec d'autres circonstances de semblables maux dans ces parents. Ce m^r qui est de l'âge de quarante ans arriva en cette ville fort maigre et épuisé ayant la Couleur olivâtre dans toute l'habitude; je le soignai de l'éau mescurielle que je mis sur la côte Canée, quelque fois des teintures d'empurbe, de mirrohe et d'aloës qui pendant six semaines ne produisirent aucun effet sensible.

Je lui fis user de mon remède dans le mois d'Aoust domies il le vomit les trois premiers jours, il le retint les jours suivans, je mis le marc des plantes pour topique sans autre chose sur l'ulcère, cet homme reprit de belles couleurs dans l'espace de vingt jours, beaucoup d'appetit et de sommeil; il commença alors de se faire des exfoliations en forme de verrouillures par où laquille il y avoit des petits moricains d'o^r qui étoient de la grosseur d'un grain d'orge; il s'en fut à Casier, en septembre puis y prendre la douche et se faire injecter; l'exfoliation a toujours continué; il est venu depuis peu de jours pour me montrer son ulcère qui est encore le même, j'apparus par la sonde que la canie subsiste encore au dessous de la côte c'est à dire du côté interne; je lui déterminai à reprendre dans la belle saison le même remède pour détruire entièrement la cause, et supposer que l'exfoliation ne peut pas se faire entièrement, qu'il faudroit attaquer le local en faisant sauter le moricain de côte qui est Canée.

Supposons que ce m^r et la femme dont je viens de parler guérissent entièrement par l'effet du remède, j'indonnerai communication à l'Académie, attendu qu'on pourra affirmer alors que tel n'est pas spécifique pour tous les Scrophuleux; il peut du moins porter le nom d'excellent, en attendant que messieurs de l'Académie laissent éprouver, pour y faire les additions ou corrections pour le rendre à toutes sortes de Sujets. Carlayant fait prendre à trois ou quatre enfans de l'âge de dix à onze ans, il n'en est pas résulté un effet tel que je l'aurois attendu; mais on peut ajouter qu'il est très difficile de le leur faire prendre, parce qu'il est fort désagréable au goût; D'ailleurs j'ai observé que ceux qui l'ont avalé, l'ont vomie peu de temps après, et qu'ils en ont eu la fièvre pendant sept à huit jours; tandis qu'il l'a otée aux

adultes qui l'avoient, qui ont pris le remède avec tout le succès qu'on pouvoit desirer.

il reste à savoir comment il faudroit agir pour rendre ce remède utile aux jeunes gens, pour faire cesser la fièvre s'ils l'ont avec les écouilles, ou pour empêcher qu'il ne puisse pas la donner à Ceux qui en sont exempts.

Le moyen ce me semble d'acquiescer ce double avantage, se pourroit tirer d'une combinaison ou alliage différent des plantes qu'on pourroit ajouter aux trois ou quatre premières espèces, afin de mieux tempérer et corriger la vertu émitique de la nicotiane; les plantes que je croirois convenir le mieux pour remplir cette indication seroient la rhue, la mercuriale, la mauve, le violier, le pissenlit, le marrube blanc, l'alléluia et semblables. on pourroit faire un essai en ajoutant deux ou trois espèces de celles-ci avec la nicotiane, l'armoise et le soucy; on tenteroit dans une autre occasion d'en mettre d'autres espèces; c'est ainsi qu'on pourroit trouver le point véritable pour avoir un remède spécifique.

j'auois eu cent occasions de faire de semblables essais, ainsi que je l'ai conçu depuis long tems, mais la difficulté d'avoir de la nicotiane verte a retenu ^{en} échec les expériences que j'étois résolu de faire, comme on ne peut faire ce remède que dans le mois d'août, tems auquel la nicotiane est dans sa force quoique les autres plantes soient un peu sèches, je n'ai pas toujours été en le loisir de les cueillir dans un tems favorable, car il j'importe beaucoup de cueillir les simples dans un beau tems et avec la rosée du matin évitant cependant les jours pluvieux qui rendent les jus des végétaux trop aqueux et foibles.

Méthode pour composer et employer le Remède antiscrophuleux

prendre des feuilles vertes de nicotiane, d'armoise, du soucy de jardin, et de bellis ou petite gaquette, cueillir le matin à la rosée, sur la fin du mois de juillet, ou au commencement d'août; piler chaque espèce à part dans un mortier de marbre pour en tirer le jus, qu'on met séparément dans une fiole de verre; laisser reposer



Ces sucs pendant une heure, versés ensuite par inclination
prenés en de chacun quatre onces, mettez les dans une
bouteille de verre, ajoutez y une pinte de bon vin
rouge, tenez la bouteille bien bouchée, et qu'on mette dans
un vase plein d'eau fraîche, qu'on changera deux fois
par jour.

avant d'user de ce remède il faut ^{tant} avoir pratiqué les remèdes
généraux, Le lendemain de la purgation qui doit être
donnée, Le malade doit prendre un bon verre du remède
qui est dans la bouteille, faisant en sorte de partager
toute la bouteille en neuf ou dix doses égales, qu'il
prendra le matin à jeun, il restera trois heures sans
rien prendre depuis le remède, il prendra alors un petit
bouillon à la viande blanche avec un petit morceau de
pain, et boira un demi verre de vin blanc ou rouge,
n'importe, pourvu qu'il soit bon. on doit prendre ce remède
bon matin, parcequ'il cause des langueurs d'estomac
pendant près de deux heures et quelque fois jusqu'à ce
qu'on a pris le bouillon ou un morceau de pain et bu
un petit coup de vin; on dine à l'heure ordinaire
et on soupe fort légèrement; on boit au repas de
l'eau froide avec moitié vin.

pendant le tems qu'on use de ce remède en
bouillon, il faut appliquer le marc des plantes sur les
ulcères et tumeurs suppuratoires, on les arrose avant
avec un peu de vin chaud, et on renouvelle ce topique
deux fois par jour; il faut toute les deux jours avoir
des plantes fraîches, qu'on pile dans un mortier de
marbre, pour les appliquer pendant douze ou quinze
jours consécutifs, après lequel tems on ne met plus
rien que du linge blanc sur les ulcères.

Dans un cas où le venin a fait de fortes impressions
sur les os je conseillerois d'user de ce remède pendant vingt
jours et même trente pour une plus grande herité

à tatar Le 26.^e mai

1755

La Fitte Lieutenant de med
Le premier chirurgien du roy

13

et rétréci; que j'aurais infailliblement eue la matrice, si
j'eusse tenté de faire des efforts pour aller chercher les pieds; je
l'aurais ensuite reposé cette femme, ayant moi même besoin de
repos, je revins à dilater l'orifice pour écarter des douleurs elles
vinrent si a propos que la femme fut délivrée dans un instant.

Les suites de cet accouchement durent se terminer par une
Catastrophe, attendu que la fièvre étoit véhémente, et que la
région hypogastrique étoit fort douloureuse, cependant à la faveur
de plusieurs saignées et des fomentations émollientes, et de injections.
Cette femme se remit parfaitement, et n'a eu d'autre inconvénient
que celui d'être stérile depuis dix huit ans qu'elle accoucha alors pour
la première fois.

Observation au sujet d'une exostose attribuée
au leuain trophiqueux.



Il y a environ vingt années qu'un paysan de cette paroisse me
mena un garçon âgé alors de dix ans, pour me consulter sur un
agilops qui s'étoit formé deux années auparavant par un ankylo-
ps. Je sondai cette fistule au fond de laquelle je trouvai que les ongles et
le maxillaire du côté du nez étoient cariés, après avoir préparé ce
petit bon homme, je lui fis l'opération, je portai le feu sur les os
cariés qui se désolèrent, la guérison s'opéra au bout de six semaines
sans le moyennement.
quatre mois après la guérison de cette fistule, il parut une
élévation remittente au grand canthus de l'œil qui avoit été
opéré, les glandes jugulaires se tumefierent, le tout sans douleur
ni inflammation, je proposai l'usage de quelques remèdes fondants
pour détruire ce vice trophiqueux, il n'y eut par moyen de
détourner le père ni le fils d'en faire aucun, cet enfant fut
abandonné à son sort, l'exostose prit de nouveaux accroissements,
elle s'étendit dans tous les os de la face d'un seul côté, la fosse
orbitaire et par conséquent le globe de l'œil devinrent
saillans de plus de quatre pouces, le gonflement de l'os du
nez et de l'apophyse nasale étoit si considérable, que le
globe de l'œil étoit éloigné de cinq pouces du grand canthus,
et sembloit être planté sur le milieu du temporal, comme
sur une Corne plate, qui logeoit le globe de l'œil, cette exostose
ayant pris son accroissement peu à peu dans l'espace de
quinze années, a resté encore cinq ans dans cet état, sans
aucun changement, ni douleur; ce garçon mourut il y a trois mois
attaqué d'une fièvre maligne, sans avoir senti la moindre chose
à son oeil, ni en aucun endroit de l'exostose; il ne me fut pas
possible d'obtenir des parens d'enlever cette pièce après la mort,
je l'aurais destinée pour en faire un présent à l'Académie, qui
l'aurait peut-être jugé digne de sa curiosité, et d'une réflexion.

La vue de cet œil s'étoit soutenue, mais beaucoup plus faible ^{celle} que de l'œil sain, c'est le phénomène qui m'a le plus surpris. D'autant qu'il paroit difficile d'expliquer comment le nerf optique et les autres qui entrent dans le globe, ont pu saluer de cinq pouces sans perdre leur ton, et les fonctions auxquelles ils sont destinés, car les muscles avoient leur jeu ordinaire, les paupières aussi, et tout le globe n'étoit ni plus gros, ni moindre que l'œil sain.

Observation sur une maladie scrophuleuse guérie par un remède singulier.

Il y a environ dixsept années qu'un paysan de cette parvoité, âgé alors de trente ans, fut attaqué d'un gonflement des glandes maxillaires et jugulaires, dont il ne tint pas grand cas dans le principe de ce mal; il survint peu de temps après un semblable engorgement aux glandes axillaires, ensuite plusieurs tumeurs dures, et skirreuses sur les deux côtes, une autre tumeur de même qualité à l'épigastre immédiatement au dessous du Cartilage xiphoidé, qui étoit de la grosseur d'un œuf de poule toutes les glandes vinrent à souffrir par suppuration, de même que les tumeurs qui étoient sur les côtes, d'où formèrent une cancre sur Chacune d'elles; la tumeur de l'épigastre ne suppura point mais la compression qu'elle faisoit au ventricule, causa au malade un vomissement habituel, avec une odeur dans l'estomac comme celle que donne le fer chaud; une fièvre lente qui avoit commencé à manifester depuis la suppuration des glandes, avoit contribué de concert avec le vomissement, ~~à le rendre~~ à rendre cet homme au second degré du marasme, il ne fit pendant deux années qu'user de plusieurs topiques, s'étant opiniâtré à renouveler point user d'autres remèdes. ennuyé de cet état de Langueur et sur tout du vomissement habituel qu'il avoit depuis plus d'un an, il me pria de lui faire des remèdes; après l'insuccès de fondants et des purgatifs, je fis un émoi du remède que je vais décrire, qui le guérit radicalement.

Je pris du jus épuré de nicotiane, d'armoise, de Soucy, et de Bellis, de chacun quatre onces, je les mis ensemble avec une pinte de bon vin blanc; je fis prendre toute cette liqueur à mon malade, dans neuf prises égales, pendant neuf matinées à jeun, dont la dose étoit un gobelet chaque jour. trois heures après je lui donnois un bouillon avec un petit morceau de pain sec, à midi il mangeoit un potage, et le soir un autre potage; j'appliquois le marc des quatre plantes sur tous les ulcères, et sur la tumeur de l'estomac, je renouvellois ce topique une fois chaque jour, que je tenois

15

affluëti avec des compresses, des seruietes pour le corps, et
des bandes pour le reste.

ce remede interne donna a mon malade des langueurs
d'estomac, et quelque legere foiblesse, pendant la matinee;
la fièvre diminua le cinquieme jour, le vomissement se
calma aussi, et le douzieme jour, il n'eut plus de fièvre
ni de vomissement. Les chairs des ulceres devinrent plus
fermes et colorées, l'effoliation des côtes se fit par suppuration,
les glandes axillaires, et autres, et la tumeur de l'epigastre
disparurent entièrement dans quatre mois.

cet homme reprit sa nourriture ordinaire et son travail
pénible de Laboureur; le vomissement revint une année
apres; j'eus recours au même remede qui la guéri radicalement,
quoiqu'il y ait quatorze ^{ans} depuis le dernier traitement, il n'a
jamais eu aucun symptome qui puisse estre rapporté au lenain
trophulens que je crois bien ditout.

Le succès de ce remede, me l'a fait pratiquer dans plusieurs
sujets; je n'en ai point eu la même satisfaction dans tous,
mais j'ai remarqué qu'il est plus efficace pour les adultes
que pour les enfants; et j'ai actuellement en main une
femme qui a plusieurs os cariés, mais singulierement
Ces du tarse, du metatarses, du carpe et metacarpe;
je lui fis prendre le remede l'année dernière, dans le
mois d'août, c'est précisément le tems qu'il faut le
faire prendre, a cause que la vie est dans sa
perfection; depuis que cette femme a eu pris ce remede
il est sorti plusieurs petites esquilles et beaucoup de
vermoulures de tous ces os cariés, il s'en est déjà
consolidé plus de vingt, il en reste encore trois ou
quatre, et je suis persuadé que si cette femme peut se
resoudre a reprendre le même remede au mois d'août
prochain, qu'elle guérira de tout le reliquat.

il est a observer que cette femme a son estomac si delicat
et si sensible, qu'elle ne peut jamais retenir ce remede
qu'environ demie heure, chaque jour qu'elle le prit,
d'où il est aisé de Conclure, que si elle avoit pu
le garder comme fit l'homme que j'ai traité le premier,
elle seroit guérie a présent, ou du moins il resteroit

peu de chose à faire.

Si les plantations de la nicotiane étoient plus permises
qu'elles ne le sont, et que j'eusse pu en avoir commodément
j'aurais fait un plus grand nombre d'expériences que j'en ai
pu faire. j'en ai fait quelques unes sur les enfants, pour me
faire penser que ce remède est trop inf puerile, ni la
délicatesse de leurs naissances, mais je le crois excellent
pour les adultes, et singulièrement pour ceux qui sont
en état de soutenir un bon régime de vie, pendant
une ou deux années de suite.

Par m. l'affix, à Barras en Garonne

Lieur. du p. chirurgien